

# UN AZF NUCLÉAIRE EST POSSIBLE EN FRANCE

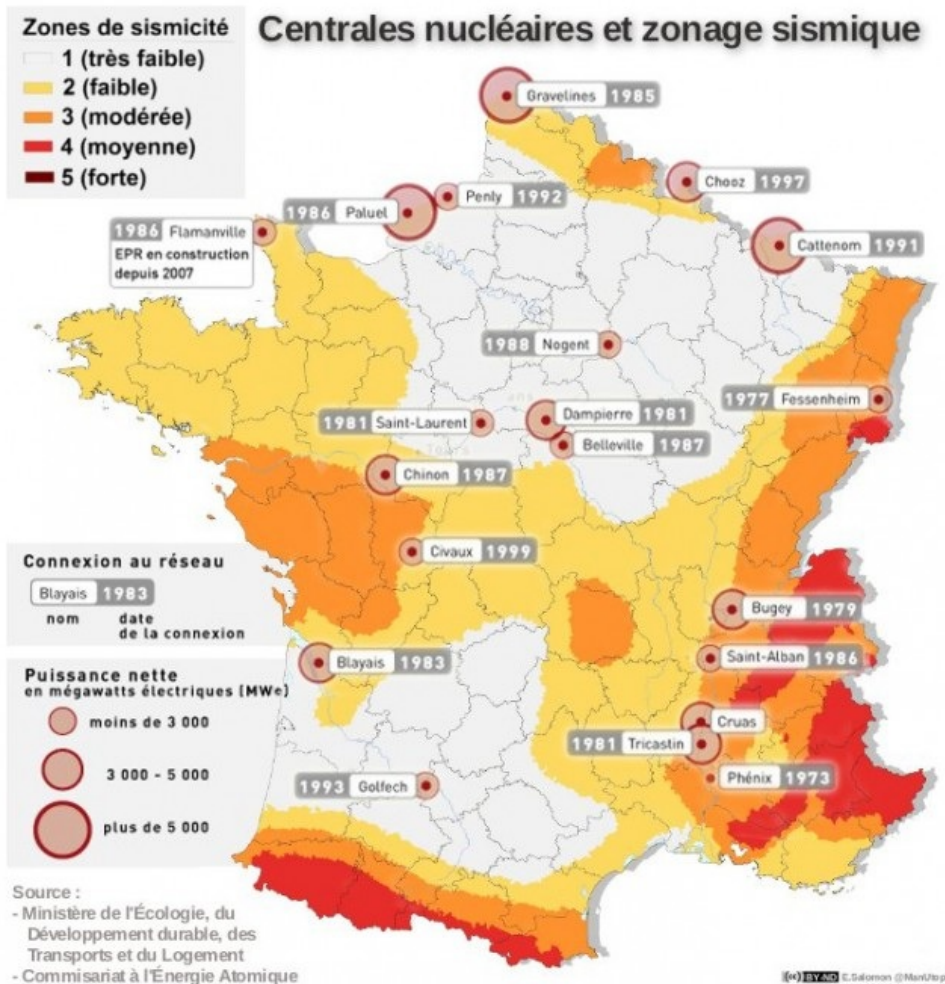
LE 16 MARS 2011 ERIC OUZOUNIAN

Si l'accident de Fukushima relève de la terrible conjonction de catastrophes naturelles, un incident en France n'est pas à exclure. Depuis plusieurs années, le parc hexagonal est extrêmement mal géré. Par souci d'économie.

*Eric Ouzounian est journaliste. Il est l'auteur du livre **Vers un Tchernobyl Français?** (Nouveau Monde Editions, 2008)*

Même les scientifiques les plus extrémistes en conviennent, le risque zéro n'existe pas en matière nucléaire. Au Japon, il est particulièrement important. L'archipel nippon est situé au confluent de quatre plaques tectoniques, et on y enregistre 20% des séismes les plus violents de la planète. Les centrales nucléaires situées au bord de la mer ne pouvaient résister à un tsunami de cette violence, et aucune mesure de sécurité n'était capable d'empêcher un accident de l'ampleur de celui qui se déroule à Fukushima. Le risque a été **délibérément sous estimé** par les autorités japonaises, qui n'ont jamais vérifié sérieusement les affirmations de l'opérateur japonais TEPCO, pour d'évidentes raisons économiques.

En France, le risque sismique est bien moindre. Les antinucléaires évoquent pourtant des situations potentiellement dangereuses à **Fessenheim** ou Cadarache et surtout, il est maintenant avéré qu'EDF a sciemment minoré ce risque en se fondant sur d'autres chiffres que ceux qui figurent dans la **base SisFrance**, qui sert de référence. La loi fait pourtant obligation à l'**ASN** (Autorité de Sureté Nucléaire) de définir et d'actualiser les règles fondamentales de sécurité (RFS). L'ASN détermine le séisme de référence et doit contrôler qu'EDF rend ses centrales conformes aux normes édictées. Or, l'attitude d'EDF est étrange. Pourquoi avoir fourni des chiffres tendancieux sur la réalité des risques ? Pourquoi avoir tenté de passer outre **les avis des experts de l'IRSN** (Institut de Radioprotection et de Sûreté Nucléaire) ? Les coûts envisagés pour mettre à jour la sécurisation des centrales seraient extrêmement lourds et si EDF ment, pour des raisons d'économies, sur un risque où elle n'a pas grand-chose à craindre, quelle crédibilité peut on lui donner sur des types de risques autrement plus élevés ?



La France compte 58 centrales nucléaires qui produisent plus de 80% de l'électricité et permettent au consommateur Français de payer l'une des factures les moins chères du monde. En trois décennies, aucun accident d'envergure ne s'est produit, la technologie française est reconnue pour sa sûreté, et son savoir faire s'exporte aux 4 coins du monde. Pourtant, si depuis 30 ans, aucun accident majeur ne s'est produit, c'est parce que les procédures de sûreté mises en place **par le CEA** dans les années 60 et 70 ont été scrupuleusement respectées et que le matériel était récent. Or le parc nucléaire est vieillissant et il se dégrade lentement, faute d'un entretien suffisant. Les restrictions budgétaires font que les procédures routinières de sécurité ne sont plus systématiquement effectuées. La sous-traitance a augmenté de manière inflationniste, les personnels non statutaires sont moins bien formés et travaillent dans des conditions de stress inquiétantes.

### Le tournant financier

Ce point est le plus alarmant. La maintenance est pratiquement entièrement externalisée. Lors des arrêts de tranche (rechargement en combustible), la pression est très forte pour que les délais soient respectés et que les centrales se remettent à tourner au plus vite. Les sociétés sous-traitantes reportent la pression sur les intérimaires qu'ils emploient et la souplesse de ces derniers est **un élément clé de leur emploi**.

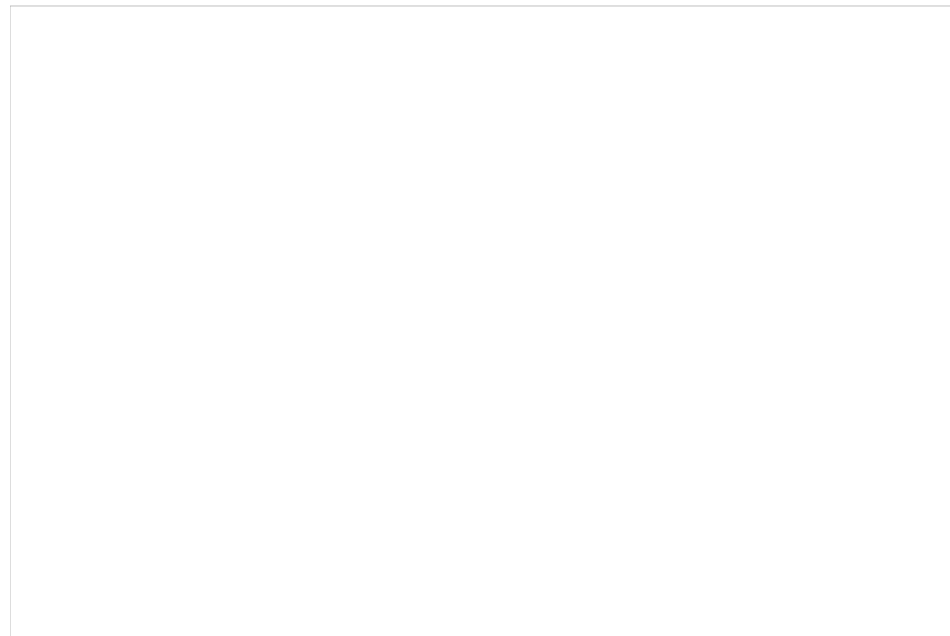
Il faut accepter de travailler le samedi et le dimanche et ceux qui refusent risquent leur job. Quand un prestataire commence un travail sur un lieu donné, EDF ne tient aucun compte du fait que le salarié peut effectuer un trajet de 500 km pour s'y rendre. Il doit quitter sa famille le dimanche après midi et l'ambiance le lundi à l'embauche est tendue. La prise d'antidépresseurs est courante, la consommation d'alcool et de cannabis également. Les employés viennent souvent avec des caravanes et se retrouvent au camping. Parce que les frais journaliers ne dépassent pas 53 euros et qu'avec cette somme, il est impossible de se nourrir et de se loger. Un employé de la centrale de Bugey confiait récemment :



***A ce compte là, il ne faut pas se demander si un accident va arriver, mais quand il va survenir.***



De son côté EDF assure que le seul critère pour sélectionner ses prestataires est celui du mieux disant en matière de sécurité. Cependant les salariés sur le terrain, comme les représentants syndicaux au sein des CHSCT (Comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail), constatent chaque jour que les sous-traitants retenus le sont parce qu'ils présentent des devis moins élevés. Dans son **rapport annuel de 2009**, l'ASN d'ailleurs avait exigé d'EDF de réaliser des progrès à ce sujet.



Lorsqu' EDF est créée le 8 avril 1946, son rôle est de produire de l'électricité au moindre coût pour les français. C'est au cours des années 90 que la question de la répartition des bénéfices que dégage l'entreprise nationale commence à être évoquée. L'Etat, dont l'endettement devient inquiétant, exige une meilleure rémunération. Ensuite, l'ouverture du capital et la transformation du statut d'EDF amènent la société à mettre en tête de ses objectifs la croissance des bénéfices dans les années 2000.

EDF passe en 2004 du statut d'entreprise publique à caractère industriel et commercial à celui de société anonyme. Son capital reste détenu à 84, 48% par l'Etat, mais le leader mondial de l'électricité recherche désormais à maximiser ses profits, fragilisé par la croisade que mène l'Union Européenne contre les monopoles d'Etat et les services publics. Ce qui avait auparavant été considéré comme une bonne gestion : redistribuer les bénéfices aux usagers en faisant en sorte de ne pas augmenter les prix, est à présent caduc. La recherche effrénée d'économies, le "*cost killing*" désorganisent le fonctionnement et altèrent jusqu'à la culture de sécurité qui prévalait jusque là.

Les risques sont bien réels. Le nucléaire est une industrie dangereuse et elle ne peut être confiée qu'à des entreprises commerciales. Le manque de transparence de l'entreprise Tepco au Japon est égale à celle des entreprises françaises, **Areva** ou EDF. L'opacité est de rigueur et le contrôle effectué par les pouvoirs publics est insuffisant. En France, en 2011, un AZF nucléaire n'est pas à exclure.

—

Crédits photo: **etgeek**, **carolinadoug**, **Emmanuel Salomon**

> Retrouvez nos articles autour de la catastrophe nucléaire de Fukushima:

**Areva au cœur du réacteur de Fukushima**

**#3 – Les sacrifiés de Fukushima n'appartiennent déjà plus à ce monde**

> Retrouvez aussi "**le Big Picture sur Fukushima**"

Image de Une CC Marion Boucharlat, pour OWNI

**LEPASSEUR**

le 16 mars 2011 - 12:28 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Je n'ai même pas envie de lire cet article. C'est choquant de voir les médias surfer sur la situation catastrophique et poignante du Japon depuis le 11 mars. Le débat n'est pas de savoir si les centrales nucléaires en France sont dangereuses ou non, mais de comment aider le Japon à se relever de ce 11 mars tristement historique.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**STEPH@NE**

le 16 mars 2011 - 12:29 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*C'est plus que confus comme article. On part d'un constat qu'on aurait minoré le risque sismique en oubliant de mentionner que les centrales nucléaires japonaises ont résisté à du 8.9 alors qu'en France, on n'a jamais dépassé 6.4 en étant très large, ce qui fait au minimum 5000 fois plus puissant. Ensuite, on glisse vers un terrain social où on vient pleurnicher sur le fait qu'il faut entretenir les centrales les samedi et dimanche ! Et oui, elle est dure la vie mais c'est comme ça, tout ne s'arrête pas le vendredi soir à 17h pour repartir le lundi à 9h.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**LUC DAGORNE**

le 16 mars 2011 - 12:34 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Navré de le dire comme ça : Ce sont là « des émois de pucelle » : Personne, pas un monsieur Jourdain, pas un électeur ... ne s'est opposé à la dénationalisation d'EDF pour raison de non conformité à l'éthique du profit. Ce qui était difficile hier au plan des coûts et des investissements est impossible aujourd'hui quand il faut satisfaire l'actionnaire avec une rentabilité à deux chiffres.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**DIDIER**

le 16 mars 2011 - 12:43 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Je ne comprends pas pourquoi on se focalise sur le risque, sismique alors que le problème actuel vient d'une inondation des installations et de la perte de l'alimentation électrique.*

*Le même début de scénario s'est passé en France en décembre 1999 à la centrale du Blayais lors de la tempête, les gens ont la mémoire courte.*

*Heureusement ce jour là le coefficient de marée était modéré.*

*[http://www.dissident-media.org/infonucleaire/page\\_blayais.html](http://www.dissident-media.org/infonucleaire/page_blayais.html)*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**FRED**

le 16 mars 2011 - 13:22 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*À écouter: Antoine Chao parlait des "les nomades du nucléaire" en 2008:  
[http://www.la-bas.org/article.php3?id\\_article=1509](http://www.la-bas.org/article.php3?id_article=1509)*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**PLOP**

le 16 mars 2011 - 14:06 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Amusant de voir les dames patronnesses du nucléaire débarquer en force. Je*

serais curieux d'avoir une évaluation du budget communication internet du lobby nucléocrate...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### CÉDRIC

le 16 mars 2011 - 14:52 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*ça m'insupporte les gens qui trouvent choquant que les médias surfent sur la catastrophe nipponne. Faut arrêter avec le trip bisounours fourniquant au milieu des petites fleurs. Ce genre de catastrophes tombent à point nommé pour remettre en cause nos systèmes énergétiques. Comme pour Tchernobyle qui fut une claque pour la société moderne et son scientisme fanatique, nous avons ici la confirmation que non seulement ces énergies ne sont pas que bonheurs et extases, mais pire encore nous ne les contrôlons absolument pas !!!*

*quant à l'argument : toute les énergies comportent un risque, je répondrais ceci : oui mais pas le même risque. Les éoliennes peuvent tuer des oiseaux ou être esthétiquement discutable (pas comme les centrales...), les barrages nuisent à l'écosystème en détournant les cours d'eau, etc...le nucléaire pollue, produit énormément de déchets, est désastreux en cas de catastrophes naturelles : Tchernobyle et ses décennie de terres mortes et radioactives.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### XAVIER C.

le 16 mars 2011 - 15:47 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*C'est marrant comme les réactions sont plus intéressantes que l'article. Sur ce dernier, je rejoint assez steph@ne (16/03) : on part du risque sismique pour finir par parler des problèmes d'entretien et de soumission à la rentabilité. Ça manque de cohérence.*

*"Ensuite, on glisse vers un terrain social où on vient pleurnicher sur le fait qu'il faut entretenir les centrales les samedi et dimanche ! Et oui, elle est dure la vie mais c'est comme ça, tout ne s'arrête pas le vendredi soir à 17h pour repartir le lundi à 9h."*  
*Pour le coup, je suis beaucoup moins. Premièrement le problème n'est pas tant de bosser samedi et dimanche mais les conditions dans lesquelles ils bossent ces jours là. L'article y consacre beaucoup plus de ligne que sur le problème du dimanche. Et les tensions que la flexibilité imposent aux travailleurs, quelque soit leur milieu est un problème bien réel, encore qu'un peu long à discuter ici. Mais quand en plus ces pressions sont imposées à des gens travaillant dans des domaines aussi sensibles que le nucléaire, ça devient beaucoup plus grave. Parler de "pleurnicheries" est alors assez malvenu (sans parler du ton vaguement viriliste et proprement ridicule).*

*Quand à la question des médias qui "surfent" sur la catastrophe japonaise, il faut faire la différence, à mon avis, entre sensationnalisme et remise en question. Que les médias soient actuellement en train d'enregistrer des pics d'audimat, voir de bénéfices dans le cas des entreprises, et en profite potentiellement en rajoutant dans le sensationnalisme est une chose. Qu'un accident nucléaire, pour ne pas dire catastrophe, suscite de nombreux questionnement sur notre emploi du nucléaire en est une autre, difficilement contournable et à mon avis tout à fait appropriée.*

*On joue avec le soleil et, devinez quoi ? On se brule... étonnant, non ?*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### PASTISMAN

le 16 mars 2011 - 16:29 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Cela ressemble étrangement à un résumé de "RAS nucléaire, rien à signaler" : <http://www.arte.tv/fr/semaine/244,broadcastingNum=1020204,day=4,week=20,year=2009.html> Il est effectivement assez difficile de comprendre, pourquoi, alors que dans le bâtiment la loi oblige que les opération de désamiantage (même non friable) soient effectuées par des CDI de l'entreprise, cette contrainte de n'aie pas été prévue pour la maintenance des centrales ! C'est quand même pas tout à fait les mêmes échelles de risque !!*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**GIBI**

le 16 mars 2011 - 17:07 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Devinette :

*Quel est le pays européen qui a à la fois le plus de nucléaire, le plus de pesticides, la plus grande utilisation d'antidépresseurs, la plus forte consommation de vin et cannabis, et le président le plus détesté ?*

*Bien il n'y a aucun lien entre toutes ces caractéristiques et il est très indécent d'en parler...*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**RAGE**

le 16 mars 2011 - 18:34 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Il est vrai que l'article passe un peu du coq à l'âne trop rapidement et aurait mérité un traitement plus rigoureux et surtout plus long.*

*S'il vous plaît OWN!, ne cédez pas aux titres tapageurs et aux articles qui ont le goût de bâclé alors que sujet est des plus intéressants.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**CAFECROISSANT**

le 16 mars 2011 - 19:56 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*"La France compte 58 centrales nucléaires qui produisent plus de 80% de l'électricité et permettent au consommateur Français de payer l'une des factures les moins chères du monde"*

*ah bon, je ne crois pas que ce soit le cas : on se place dans le tiers des pays riches ou les prix sont les plus élevés :*

*[http://en.wikipedia.org/wiki/Electricity\\_pricing](http://en.wikipedia.org/wiki/Electricity_pricing)*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**ALEXANDR**

le 17 mars 2011 - 10:11 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Мне все это напоминает 86г как жил в Припяти и все видел своими глазами, как в Люлево грузили песок в мешки, как их складывали в сетки, затем шла колонна вертолетов и сбрасывала сетки в разрушенный шатер 4 блока ЧАЭС. За все это наблюдение заплатил переливанием крови находился в местах 70 и 50 ренген, но точно определять было невозможно. В городе во 2м микрорайоне было более двух ренген в первом семь. Было не страшно, но была тревога от неестественного запаха воздуха. Тогда никто с подобным не сталкивался и не понимал происходящее. Надо надеяться в Японии до этого не дойдет.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**REG**

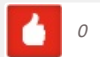
le 17 mars 2011 - 11:36 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*C'est vrai que le billet n'est pas bon, mais il soulève des questions qui sont importantes.*

*D'autant plus en pleine quinzaine commerciale du nucléaire avec nos représentants élus pour VRRP d'Areva.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**MIKAËL CABON**

le 17 mars 2011 - 12:10 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*N'oublions pas également le coût du démantèlement des réacteurs quand ils parviendront en fin de vie. Il est estimé à 63 milliards d'euros par la Cour des Comptes, dans un rapport publié en 2005. Une somme en partie provisionnée par les entreprises concernées.*  
<http://www.lobbycratie.fr/2011/03/15/lobbies-anti-et-pro-nucleaire-quand-le-japon-fait-les-larrons/>

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**DANIEL**

le 17 mars 2011 - 13:38 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*L'indécence pour les japonais serait d'empêcher la réflexion et l'émergence d'un débat. Le silence est le plus grand des mépris.*  
*En France, en décembre 1999 à la centrale du Blayais en Bretagne, lors de la tempête, on est passé à deux doigts d'une catastrophe similaire. L'eau est passé au dessus de la digue et on a évité de justesse une fusion nucléaire. Et après coup on a surélevé la digue! Preuve que la sûreté nucléaire est un mythe.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**SYBILLE RAMEAU**

le 17 mars 2011 - 14:53 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Je n'aurai qu'un mot : édifiant !*

*Il aura fallu que se produise cette horrible catastrophe au Japon pour que nous prenions conscience de ce danger permanent : le nucléaire.*

*Et, comme toujours, pour un problème de "gros sous", on minimise, on laisse faire n'importe quoi, on ferme les yeux et on endort le peuple comme on peut !...*

*Merci pour vos informations dignes de vrais journalistes !*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**TIANES**

le 17 mars 2011 - 17:15 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*sous-traitance dans la maintenance du parc nucléaire*

*EDF sous-traite une énergie à risques à des intérimaires pas forcément qualifiés pour faire des économies et les « anomalies » sont en recrudescence.*

*Confier à une multinationale l'énergie nucléaire est irresponsable non seulement pour les travailleurs mais à cause de maladroites qui peuvent avoir des conséquences dramatiques. Vivant dans le milieu de l'IRSN, j'ai eu l'occasion de voir des ingénieurs avoir des sueurs froides rétrospectivement après avoir redressé une vanne tournée du mauvais côté et être intervenus in-extremis.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

**TIANES**

le 17 mars 2011 - 17:27 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*J'insiste avant tout débat sur le nucléaire de porter le problème de la sous-traitance à la connaissance du public. Je vous invite à écouter sur France inter dans "là-bas si j'y suis" les témoignages de ces travailleurs. (émission d'aujourd'hui: "sortir du nucléaire") Après, sortir du nucléaire, comme le préconise l'émission, c'est un autre débat et vu le temps que cela prendra, il faut d'abord renationaliser complètement le nucléaire et arrêter nos plus anciennes centrales.*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### NICOLAS IMBERT

le 17 mars 2011 - 18:08 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Il est vraiment plus que temps:*

- d'une part, de faire contrôler systématiquement toutes les installations nucléaires en France, existantes, en construction et en projet (y compris ITER / EPR...) par un organisme de classe internationale, indépendant et transparent,
- d'autre part, de lancer dès maintenant le débat public demandé par de nombreuses personnalités, à gauche comme à droite (Bertrand Pancher, Pierre Moscovici, Nicolas Hulot...),
- de demander aux fabricants des réponses détaillées et transparentes sur la sûreté des EPR en cours (dénoncée par les autorités de sûreté finlandaise, britannique et française),
- de lever la classification "secret défense" sur les informations relatives au nucléaire civil en France,
- enfin, de réexaminer tous les projets en cours (comme le font les chinois notamment).

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### TIANES

le 18 mars 2011 - 6:39 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*IL Faut au préalable interpellier les pouvoirs publics sur la sous-traitance. lire le Marianne de cette semaine, écouter l'émission de Mermet d'hier "sortir du nucléaire". quelques propos rapportés de Claude Smutek, ancien ingénieur à l'IRSN (institut de recherche et sécurité nucléaire):*

*"Qui aurait la naïveté de croire que manier la fission nucléaire ne nous expose pas? La seule centrale entièrement sécurisée, c'en est une en Allemagne qui n'a jamais fonctionné"*

*"les risques liés à la sous-traitance sont avérés et quotidiens. Il y a plus de probabilités d'accidents liées à cette question que la probabilité au demeurant imparable qu'un météorite tombe sur une centrale mais ce n'est pas exclu" et "il est irresponsable d'avoir laissé une énergie aussi potentiellement dangereuse dans les mains d'une multinationale."*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### ROUX

le 23 mars 2011 - 9:38 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*Paluel, Penly. C'est à combien de KM de Paris ?*

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

### TIANES

le 27 mars 2011 - 9:36 &bullet; SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



*EDF n'est pas seul en cause. la politique néo libérale, (privatisation d'AREVA commencée en 1994).*

*Accident en novembre 2006 au centre de recherche de Cadarache (réacteurs expérimentaux de petite taille)*

*Le 6 novembre 2006 à l'Atelier de technologie du plutonium (ATPu), d'Areva NC, des employés d'Areva-NC ont par deux fois chargé un broyeur avec des rebuts de pastilles de combustible MOX (mélange d'oxydes de plutonium et d'uranium). Une inspection de l'ASN, faite le 16 novembre, a conclu que la balance de contrôle du chargement du broyeur était cassée depuis mars 2006. La « masse critique » (+/- 16 kg de matière fissile) n'a pas été atteinte, mais bien au-delà des 8 kg autorisés, ce sont 13 kg de pastilles, équivalent à 3,9 kg de matière fissile, qui avaient été chargées dans le broyeur. À partir de 16 kg de matière fissile, dans certaines conditions de géométrie et en présence de modérateur, une réaction nucléaire aurait pu spontanément s'enclencher. L'incident a été rendu public par le CEA le 10 novembre 2006. Il n'a donné lieu à aucune*



contamination de l'environnement.

Ce sont la balance de pesage cassée, mais surtout des consignes « hors procédure » (l'opérateur utilisait une balance à côté du broyeur et non celle en dessous de celui-ci comme prévu) qui ont conduit à cet incident qui a été jugé par le CEA « sans conséquence pour l'environnement ou la santé » et ne nécessitant qu'un classement de niveau 1 sur l'échelle INES. Mais suite à « l'accumulation d'erreurs humaines » et aux « défaillances constatées dans les processus d'assurance de la qualité » démontrant des lacunes importantes dans la culture de sûreté de l'exploitant, l'ASN (Autorité de sûreté nucléaire française) a annoncé le mardi 9 janvier 2007 avoir classé l'incident au niveau 2 de l'échelle internationale des événements nucléaires[9].

J'entends que les sénateurs communistes veulent empêcher la privatisation du nucléaire. Malheureusement cela s'est fait insidieusement, annoncé comme une restructuration quand Framatome est devenu AREVA...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

## 12 pings

#3 – Les sacrifiés de Fukushima n'appartiennent déjà plus à ce monde » Article » OWNI, Digital Journalism le 16 mars 2011 - 18:44

[...] Fukushima Tout le monde a besoin de tout le monde "ACTA: Une contrefaçon de démocratie" Un AZF nucléaire est possible en France Si le climat était une banque, ils l'auraient déjà sauvé ! C'est le printemps, [...]

[Révélations] Areva au coeur du réacteur de Fukushima » Article » OWNI, Digital Journalism le 16 mars 2011 - 18:54

[...] explosive reactor #3 – Les sacrifiés de Fukushima n'appartiennent déjà plus à ce monde Un AZF nucléaire est possible en France Les dessous de Wikipédia, mode d'emploi Une charte pour retrouver sa fierté de journaliste [...]

Japon: La catastrophe nucléaire était prévisible le 17 mars 2011 - 5:34

[...] Source Owni [...]

Nucléaire : comment Sarkozy a réitéré l'erreur des subprimes | Nulla dies sine line a le 17 mars 2011 - 11:43

[...] l'époque, le constat était vrai, l'auteur concède aujourd'hui sur Owni que « le risque a été délibérément sous estimé par les autorités japonaises, qui n'ont [...]

Catastrophe de Fukushima – événements et enjeux | Technoscopie le 18 mars 2011 - 18:50

[...] OWNI, 17 mars, un AZF nucléaire est possible en France: <http://owni.fr/2011/03/16/un-azf-nucleaire-est-possible-en-france/> [...]

NO MORE NUKE PLEASE « °SMILE ! AND SAVE THE PLANET° le 19 mars 2011 - 18:08

[...] accidents, ça ne sert à rien... Il y a quand même quelques fuites dans les circuits de la presse. Elles sont parfois exagérément alarmistes, d'accord, mais je crois qu'on peut se [...]

Japon: La catastrophe nucléaire était prévisible | danieltomasz39 le 21 mars 2011 - 7:44

[...] Source Owni [...]

Dans les centrales françaises, le malaise de la «viande à radiations» | INeurone France le 22 mars 2011 - 22:45

[...] Sur owni.fr: un essay d'Eric Ouzounian sur les dangers de la libéralisation dans le secteur du nucléaire. [...]

AREVA AU COEUR DU RÉACTEUR DE FUKUSHIMA – Le MOX mit en cause! | danieltomaz39 le 25 mars 2011 - 14:37

[...] Un AZF nucléaire est possible en France [...]

Fuites d'iode radioactif à la centrale nucléaire de Paluel le 23 juin 2011 - 15:48

[...] Centrales nucléaires et zonage sismique (OWNI) [...]

» Archives du Blog » Centrales nucléaires et zonage sismique en France le 24 janvier 2012 - 17:26

[...] Source : <http://owni.fr/2011/03/16/un-azf-nucleaire-est-possible-en-france/> [...]

Areva : Anne Lauvergeon reconduite pour faire fusible ? - Le Blog Finance le 9 juillet 2012 - 23:27

[...] Interrogé lors de l'émission Internationales TV5-RFI-Le Monde sur une telle éventualité, le ministre a toutefois estimé que ce sujet n'était pas la priorité du gouvernement. Mais avouez tout de même, qu'une telle décision offrirait au gouvernement un « pion » de tout premier choix pour faire face aux critiques féroces contre la politique nucléaire française et aux alertes sécuritaires relatives à l'état du parc français et à son implantation sur .... [...]